

— Un chanoine régulier du Latran, Don Passeri, l'érigea à Sainte-Agnès, sous ce titre : « Pieuse union des Filles de Marie sous le patronage de la bienheureuse Vierge Immaculée et de sainte Agnès, vierge et martyre. » A partir de ce moment la diffusion de cette société fut rapide. La pieuse union qui avait modestement commencé dans la basilique *extra muros* de la sainte, se répandit au loin. Sainte-Agnès devint un centre qui eut le pouvoir de s'associer les autres confréries existantes, et de leur communiquer les privilèges et avantages spirituels dont elle jouissait. C'était la constituer en *Primaria*. Léon XIII perfectionna l'association en 1879, en y introduisant deux classes de personnes, les Aspirantes et les Filles de Marie ; c'est-à-dire en faisant faire un noviciat préalable aux jeunes filles qui demandent la faveur d'en faire partie.

— L'audience que leur a accordée le Souverain-Pontife, et qui avait rassemblé toutes les congrégations de Filles de Marie de l'Italie, montre quelle rapide extension elles ont eu, car il ne faut pas oublier qu'on peut les faire remonter tout au plus à 1864. Elles étaient au nombre de 7.000, presque toutes vêtues de blanc, et on leur avait réservé tout le côté gauche de la vaste basilique. Plus de 80 de ces associations avaient apporté leur bannière. La basilique vaticane présentait un aspect inaccoutumé. Sa nef gauche était comme une mer de neige, ces vêtements et voiles blancs formaient le plus gracieux contraste avec l'autre côté de la basilique rempli de pèlerins portant pour la plupart des vêtements sombres. Les Filles de Marie, pour charmer les loisirs de l'attente, chantaient des cantiques en l'honneur de la sainte Vierge ; et leurs douces mélodies remplissaient cette enceinte, habituée à entendre des voix plus mâles, il est vrai, mais qui cette fois redisait joyeusement le chant innocent de ces jeunes filles. Quand le Souverain-Pontife arriva, il fut touché et charmé de ce spectacle, et sa main s'abaissa plus paternelle sur ces jeunes filles, espoir de l'Italie chrétienne, et qui, fortifiées par la bénédiction du chef de l'Eglise, peuvent tant pour la régénération catholique de leur pays.

Le pape était descendu dans la basilique quelques instants avant midi, il faisait chanter les litanies de la sainte Vierge, donnait la bénédiction d'une voix forte, puis au milieu des acclamations et des applaudissements qui l'avaient accueilli à son entrée, remontait à midi et demie dans ses appartements sans accorder aucune réception.

— Tous les jours qui viennent continuellement reçu l'évêque, ce qui s'est passé dit et l'évêque dit fait dire par qui l'avait reçu avec était très consolé Sans renouvel ce qui y a donné sentant le portrait et en-dessous ces *mona* ; et plus ba en effet, que l'évêque cette prière il s'était bon conseil. Dans avec un grand C F que celle du Souv *mano* a mis toutes quelle est tombée donné au Saint-Si points que l'on ava

— Les fêtes du che contre le Vatic son attitude si ferme cherché à y faire in à Naples, ses appar ration ; il n'a pas vo une courte apparitio trouver absent, et s faisait le ministre p serve de son père. I on croit qu'il l'empl mandes qui tendent dans le conflit entre

— L'Italie officiell c'est pour elle le loca